

# La VIE PÉNIBLE DANS Les MINES DE CHARBON

S'imaginer-t-on ce qu'est la vie du mineur de charbon, principalement en Europe? En voici un aperçu poignant tel qu'il a été raconté par un témoin de leur vie et de leurs heures douloureuses.

A cinq heures du matin, été comme hiver, dans la plupart des exploitations, le "piqueur" descend vers les galeries, soit par la "fendue" humide et glaciale, la pente qui pénètre de biais jusqu'au niveau des fouilles, soit par les échelles ou les cages qui y aboutissent verticalement. Par le premier procédé, il a quelquefois quarante, cinquante minutes de marche avant que de rejoindre le chantier; par le second, il s'endommage les pieds et risque la mort au moindre faux pas; par le troisième, il "tombe" en quelques secondes, mais avec une rapidité vertigineuse jusqu'à l'étouffement, tandis que sa carcasse est transie jusqu'aux moelles.

En bas, le boyau qu'il tараude a bien vingt-quatre pouces de haut. Il s'y faufile à plat ventre, lampe en main, se retourne, accroche la lumière où il peut, glisse une planchette sous sa nuque en guise d'oreiller et, ainsi allongé dans la boue, pioche la voûte qui, en petits ou gros fragments, déboule sur son visage, sa poitrine, son ventre. Si le pic crève la couche rocheuse, ce peut être la trombe d'eau balayant tout, l'emportant comme un fétu ou le noyant comme un rat dans son trou. Le grisou le guette. Les douleurs,

précocement, rouillent ses charnières, prennent possession de ses os.

Et les ténèbres, toujours, éternellement!

La tâche était, poussée, autrefois, jusqu'à onze et treize heures de travail, décompte fait de la trêve du repas. Un salaire variant de 66 cents à un dollar par jour au maximum.

De salaire net? Non pas. Là-dessus, il fallait prélever: 1o le "boisage", soit les étais que le "piqueur" est tenu de placer au fur et à mesure du cheminement; 2o le "rouleur" qui ramasse et transporte la houille; 3o la poudre nécessaire à émietter l'obstacle où s'émaillait la pioche.

D'où réduction de 50 %: le gain diminué de moitié, ramené à 50 cents. On cite l'histoire des quatre "piqueurs" associés des mines du Nord, gagnant 40 dollars en une quinzaine, devant en déduire 36 d'explosifs, et se trouvant, en fin de compte, chacun avec un seul dollar pour deux semaines entières du labeur que l'on sait!

Je me souviens d'une veuve, entre autres, si lamentable!

Je la trouvais en chemise et en jupon, ses petits, comme elle, dévêtus, entourant le baquet où elle plongeait les bras. Dans un liquide noirâtre, de vagues étoffes flottaient. Celle-là ne pleurerait pas, ne disait rien, abrutie de désespoir. Elle murmura seulement:

—On n'avait pas de rechange, ni d'argent. Alors, avec dix sous de teinture, je